

Bibliographie sélective autour de l'exposition

Regard sur... *Périn-Salbreux, miniaturiste et peintre rémois*

18 septembre 2020 au 21 février 2021
Musée-hôtel Le Vergeur de Reims

L'exposition

Cette exposition rend hommage au peintre rémois Lié-Louis Périn-Salbreux (1753-1817), élève de Jean-François Clermont à Reims et d'Alexandre Roslin à Paris.

Portraitiste de la fin du XVIII^e et du début du XIX^e siècle, Périn-Salbreux peint avec talent les personnes de la cour, nobles et bourgeois, à Versailles et à Paris. Célèbre pour ses miniatures, il expose au Salon en 1793, 1795 et 1798. De retour dans sa ville natale après la Révolution, il revient au « portrait en grand » en représentant nombre de ses compatriotes et proches.

L'exposition présente l'ensemble du fonds rémois, restauré en totalité, soit quatorze dessins et pastels, et dix-huit peintures de l'artiste : exercices d'élève, natures mortes et paysages complètent la galerie de portraits, parmi laquelle figure Madame Sophie, fille du roi Louis XV. Cette exposition est aussi l'occasion de redécouvrir le portrait par Roslin, exposé au Salon de 1791, mettant en scène Périn-Salbreux posant la dernière touche à la miniature figurant son père, fabricant de tissus à Reims. Quelques meubles, sculptures et objets d'art présentés évoquent ce voyage dans le temps, un aperçu de la société et du goût du XVIII^e siècle, avant et après la Révolution.

Pour cette exposition, nous vous proposons **une sélection de livres et de sites Internet** qui pourrait enrichir votre visite.

Cette liste d'ouvrages sur les thèmes et les artistes évoqués est également disponible sur demande au **centre de ressources**, documentation & bibliothèque du musée (pour une partie des livres, voir le site : www.bm-reims.fr).

Mais il y en a bien d'autres, venez les découvrir sur place, ainsi que les **dossiers documentaires** réalisés pour cette occasion.

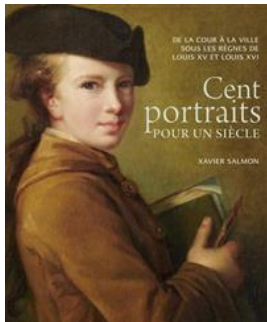
N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques et suggestions.

francine.boure@reims.fr

Bibliographie

Histoire de l'art et philosophie

Xavier SALMON, *Cent portraits pour un siècle : de la Cour à la ville sous les règnes de Louis XV et Louis XVI*, Gand : Snoeck Publishers, 2019 – cat.expo., Versailles, Musée Lambinet, 6 nov. 2019-1er mars 2020.



Un panorama de l'art du portrait mondain au XVIII^e siècle. Des grands peintres du siècle, tels que Michel Van Loo et Joseph-Siffred Duplessis, côtoient des artistes moins connus comme le chevalier Delorge ou Adélaïde Hubert. L'auteur présente les modèles, proches des rois Louis XV et Louis XVI ou notables de la cour de France, ainsi que le parcours des tableaux.

Sophie JOIN-LAMBERT, *Peintures françaises du XVIII^e siècle : catalogue raisonné*, Milan : Silvana Editoriale SpA, Tours : Musée des beaux-arts, 2008 .

Contient la reproduction de *La Duthé couchée*, œuvre de Louis-Lié PERIN-SALBREUX conservée dans les collections du musée des Beaux-Arts.



Depuis la naissance du musée des Beaux-Arts de Lyon en 1801, la collection de peintures françaises (XV^e-XVIII^e siècle) n'a cessé de croître en reflétant l'histoire du goût. À partir d'un premier noyau d'importants tableaux du Grand Siècle (Vouet, Le Sueur, Champaigne), elle s'est considérablement étoffée, notamment avec des œuvres de peintres lyonnais (Le Blanc, Stella, Blanchet et Cretey). Ces dix dernières années ont vu se réaliser des acquisitions particulièrement marquantes grâce à d'importantes opérations de mécénat : *La Fuite en Égypte* de Poussin et deux paysages hollandisant de Fragonard.

Trois études introductives proposent une présentation du métier de peintre en France, une synthèse sur la question de la peinture à Lyon ainsi qu'un état des connaissances sur le milieu des collectionneurs lyonnais. Le catalogue s'articule en six parties thématiques esquissant une histoire de la peinture française en soulignant les points forts de la collection lyonnaise. À la suite d'une première partie dédiée à quelques peintures des XV^e et XVI^e siècles, cinq autres, consacrées aux XVII^e et XVIII^e siècles, se déclinent selon la hiérarchie des genres : la peinture d'histoire du Grand Siècle ; celle du Siècle des Lumières ; les portraits et figures de caractère ; le paysage et la scène de genre ; la nature morte, la peinture de fleurs et d'animaux.

Thomas CROW, *La peinture & son public à Paris au XVIII^e siècle*, Paris : Macula, 2000.



Comment, au XVIII^e siècle, l'avènement d'une puissante bourgeoisie d'affaires et les divertissements d'origine populaire (la foire Saint-Germain, la comédie italienne) ont pesé sur l'histoire de l'art vivant, suscitant de nouvelles pratiques sociales (les « fêtes galantes ») et un nouveau type de peintres : Watteau, Greuze, David...

L'esthétique naît-elle au XVIII^e siècle ?, sous la dir. de Serge TROTTEIN, Paris : PUF, 2000.



L'esthétique est un phénomène relativement récent, qu'on peut dater du XVIII^e siècle. Sait-on bien, pourtant, ce qui naît alors sous ce terme ? Questions non seulement d'historiens, mais de philosophes, que ne concernent pas simplement telle définition du beau, présente ou passée, mais la possibilité même d'une pensée du sensible.

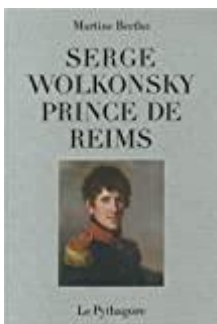
Étienne-Léon LAMOTHE-LANGON, *Souvenirs de Mlle Duthé, de l'Opéra (1748-1830)*, introduction et notes de Paul GINISTY, [Paris : Louis-Michaud, coll. Les mœurs légères au XVIII^e siècle, 1909].
Volume numérisé, téléchargé, imprimé et relié.

Mémoires de Catherine-Rosalie Gérard dit Mademoiselle Duthé, en cette fin du XVIII^e siècle très libertin où on entrait plus à l'Opéra par protection que pour un véritable talent.

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k8630028z/f15.image.texteImage>

Vie artistique rémoise

Martine BERTHO, *Serge Wolkonsky, prince de Reims*, préface de Marc BOUXIN, Chaumont : Pythagore, 2013.



Le destin de ce personnage est retracé en s'appuyant sur des archives françaises et russes. Descendant d'une des plus illustres lignées de princes de sang, il participa aux campagnes de Russie et d'Allemagne avant de devenir commandant militaire de Reims de mars à juillet 1814.

Frédérique BERGERET, *Les portraits de Rémois du XVIII^e siècle : l'influence des Lumières dans une ville de province*, sous la dir. de Marie-Claude GENET DELACROIX, mémoire de Maîtrise d'Histoire et d'Histoire de l'Art, université de Reims-Champagne Ardennes, décembre 1997.

L'objectif de ce travail universitaire est de montrer l'évolution d'une ville provinciale, dans ses permanences et dans ses changements, au siècle des Lumières. Cela sous l'angle particulier de l'art du portrait à partir de tableaux conservés dans les collections du musée des Beaux-Arts de Reims.

Versailles

Marie-Antoinette, Paris : Réunion des musées nationaux, 2008 – cat. expo., Paris, Galeries nationales du Grand Palais, 15 mars-16 juin 2008.

Marie-Antoinette, *Le Petit Journal des grandes expositions* n° 412, Paris : RMN, 2008.



L'exposition qui met en valeur plusieurs aspects de la personnalité de Marie-Antoinette, réunit 300 œuvres de toute l'Europe : peintures, sculptures, laques et meubles ainsi que des objets personnels de son séjour au Temple.

Évelyne LEVER, Frédéric DASSAS et Jacques GARCIA, **Marie-Antoinette : le triomphe de l'élégance et du luxe**, Issy-les-Moulineaux : Beaux-arts éditions, 2008.

Contient la reproduction de *La Petite Reine*, œuvre de Louis-Lié PERIN-SALBREUX conservée dans les collections du musée des Beaux-Arts



Un hommage à la reine Marie-Antoinette, émulatrice des arts de son temps. Réunit autour de chefs-d'œuvre de la peinture et des arts décoratifs le témoignage d'historiens et de personnalités de l'art et du luxe qui ont été inspirés par cette reine. Cet ouvrage contient une anthologie de textes consacrés à la souveraine.

L'intimité retrouvée : la restauration de la salle de bain de Louis XV à Versailles, *Connaissance des Arts* hors-série, Paris : SFPA, 2004.

Contient la reproduction d'une *Étude de nu*, œuvre de Jean-Frédéric SCHALL conservée dans les collections du musée des Beaux-Arts.

Les Petits Appartements, qu'ils soient ceux de Louis XV ou de Marie-Antoinette, sont placés sous le signe de l'intimité, du raffinement, de l'art de vivre, tout ce qui compose « le goût à la française ». Contribuer à leur reconnaissance, dans leur vérité et leur éclat, est aussi faire vivre des valeurs, telles l'exigence, l'élégance, l'harmonie, qui sont au cœur de notre identité culturelle. C'est dans cet esprit qu'a été restaurée, grâce au mécénat de L'Oréal, l'ancienne salle de bain de Louis XV, joyau de sensualité et de naturel, devenue ensuite beaucoup plus sérieusement le cabinet de la Cassette de Louis XVI.

Marie-France BOYER, *Les lieux de la reine Marie-Antoinette*, fotogr. de François HALARD, Londres : Thames & Hudson, 1995.



Ce livre recense lieux et objets que Marie-Antoinette désira, qui portent son empreinte et qui manifestent la présence de celle qui fut la protectrice et la commanditaire d'artistes et d'artisans parmi les plus importants du moment.

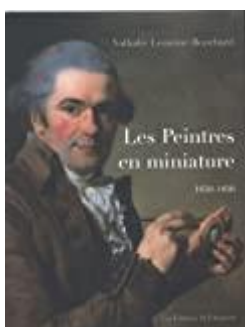
Miniature

Jacqueline DU PASQUIER, *La miniature, portrait de l'intimité : en contemplant mes traits ne songez qu'à mon cœur*, préface d'Emmanuel DE WARESQUIEL, Paris : Norma Editorial, 2010.



Très abondamment illustré, l'ouvrage fait découvrir des œuvres inconnues exceptionnelles provenant de collections privées et dévoile quelques chefs-d'œuvre, non encore publiés, des musées des Arts décoratifs de Paris et de Bordeaux, du musée Cognacq-Jay, de la collection de Frits Lugt (Fondation Custodia), ainsi que de musées étrangers, notamment le Victoria & Albert Museum à Londres. Ce panorama du petit portrait dans tous ses états est accompagné des textes de trois spécialistes : Fabienne Xavière Sturm publie, avec le carnet d'atelier de Louis-Ami Arlaud-Jurine, les secrets d'un des meilleurs miniaturistes genevois ; Claude Tanner, restauratrice de petits portraits sur ivoire, donne des conseils pour leur conservation et leur restauration ; Chantal Bouchon évoque la personnalité du grand collectionneur et donateur Lefebvre de Vieffville.

Nathalie LEMOINE-BOUCHARD, *Les peintres en miniature actifs en France, 1650-1850*, Paris : éd. de l'Amateur, 2008.



Ce dictionnaire sur les peintres miniaturistes présente plus de 2 850 artistes actifs en France et artistes français actifs à l'étranger, de 1650 à 1850. Plus de mille illustrations dont une majorité inédite, provenant de collections particulières de miniatures et de musées du monde entier accompagnent les notices biographiques. L'auteur, docteur en histoire de l'art, est spécialiste des miniatures et auteur de nombreux catalogues de musées. Cet ouvrage permet de découvrir une corporation méconnue, les peintres en miniatures. C'est un outil indispensable à tout historien d'art, collectionneur et amateur d'art.

Pierrette JEAN-RICHARD, *Inventaire des miniatures sur ivoire conservées au Cabinet des dessins, Musée du Louvre et Musée d'Orsay*, Paris : RMN, 1994.



Le terme de miniature désigne un tableau de petites dimensions ayant généralement pour sujet un portrait. Apparue pour la première fois au XVI^e siècle, la miniature connaît son âge d'or en Europe entre 1760 et 1840. C'est à partir du XVIII^e siècle, sous Louis XV, que la miniature connaît son plus grand essor en étant réalisée sur un support plus adapté de couleur proche de celle de la peau humaine : l'ivoire. Cette noble matière sera le principal support de la miniature jusqu'en 1850. Cet inventaire présente les miniaturistes connus ainsi que les œuvres anonymes conservés dans les collections du Louvre et d'Orsay.

Mobilier

Jean-Jacques TRAUTWEIN, *Histoire des sièges*, Paris : Vial, 2019.

Une histoire du siège de l'Antiquité à aujourd'hui en passant par les styles Renaissance, Régence ou Louis XVI. Avec des descriptions détaillées et illustrées de meubles emblématiques.

Gérald DE MONTLEAU, *L'esprit du XVIII^e siècle : le désir de créer*, Paris : Meroé, 2018.



Au XVIII^e siècle, les meubles à transformation, connus dès l'Antiquité, atteignent des sommets d'ingéniosité dans une société éclairée soucieuse d'ergonomie et friande des traités de mécanique et de physique qui paraissent alors. Le bois d'acajou, aux espèces variées, en provenance des Antilles, est très prisé pour ses qualités esthétiques qui servent ce mobilier d'exception. L'auteur nous emmène à la découverte de ce mobilier d'art, nous invite à observer et à toucher, en nous faisant partager ses émotions.

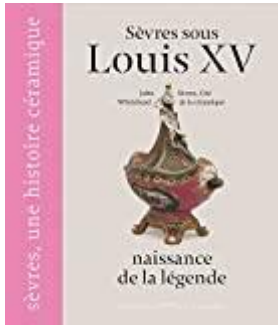
Mobilier : Directoire, Consulat, Empire, Restauration, Louis-Philippe, Napoléon III, années 1880, Paris : Ed. Massin, 2010.



Chaque style est replacé dans son contexte historique et sociétal (la Révolution et l'Empire, la Restauration et Louis-Philippe, Napoléon III et les années 1880), puis analysé à partir d'exemples de fauteuils, lits, secrétaires et autres meubles.

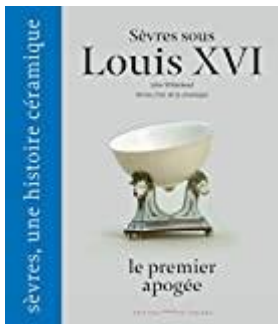
Céramique

John WHITEHEAD, *Sèvres sous Louis XV : naissance de la légende*, photographies de Marc DOMAGE et Nicolas HOFFMANN, Paris : éd. courtes et longues, 2010.



Cette histoire revient sur les débuts de la Manufacture et son essor : née en 1740, elle devient en l'espace de dix ans la plus grande de son époque, avec pour mécènes les rois Louis XV et plus tard Louis XVI, et à son service de brillants techniciens et les meilleurs artistes de leur temps.

John WHITEHEAD, *Sèvres sous Louis XVI et la Révolution : le premier apogée*, photographies de Marc DOMAGE et Nicolas HOFFMANN, Paris : éd. courtes et longues, 2010.



En 1769, la Manufacture de Sèvres a conquis l'Europe, mais elle ne produit pas encore de porcelaine en pâte dure. Elle vient tout juste d'en découvrir le procédé de fabrication : cela bouleversera ses modes de production, son organisation et la gamme des objets proposés. L'enjeu est grand mais le soutien de Louis XV puis de Louis XVI est indéfectible. Jusqu'à ce que survienne la Révolution

Pastel

Neil JEFFARES, *Dictionary of pastellists before 1800*, introd. Pierre ROSENBERG, Londres : Unicorn Press, 2006.

Édition en anglais.

L'histoire des pastels est faite d'erreurs et de fausses attributions : ces portraits intimes, dont les sujets vont des monarques aux serviteurs, ont été négligés au profit de domaines mieux étudiés des dessins de maîtres anciens et de la peinture à l'huile.

Ce dictionnaire vise à établir, pour la première fois, un ensemble de connaissances convaincantes pour aider à identifier et à attribuer les œuvres des grands artistes et des plus petits-maîtres. Il constitue une ressource académique essentielle pour les historiens de l'art, un outil indispensable pour les collectionneurs et les marchands, et un véritable trésor pour tous ceux qui s'intéressent au costume ou à l'histoire sociale et politique. Les pastels de l'école française représentent plus de la moitié du Dictionnaire, et la plupart des artistes les plus importants tels Vivien, Nattier, La Tour, Perronneau, Labille-Guiard et Vigée Le Brun y sont représentés.

Mais il y a d'autres grands pastellistes, comme Copley Russell, Mengs, Carriera et Liotard des écoles américaine, anglaise, allemande, italienne et suisse, ainsi que nombre de petits portraitistes, dont beaucoup ont énormément voyagé. L'étendue des influences mutuelles entre ces écoles ne peut être comprise qu'avec la vision mondiale ouverte par le dictionnaire.

Monographie d'artiste

Alexandre Roslin : Un portraitiste pour l'Europe, Paris : RMN, 2008 – cat. expo., Paris, Château de Versailles, 19 fév.-18 mai 2008.

Contient la reproduction du portrait *Lié-Louis Périn-Salbreux*, œuvre d'Alexandre ROSLIN conservée dans les collections du musée des Beaux-Arts.

Alexander Roslin, Stockholm : Nationalmuseum, 2008 – cat. expo., Stockholm, Nationalmuseum, 27 sept. 2007-13 janv. 2008

Catalogue en anglais.

Contient la reproduction du portrait *Lié-Louis Périn-Salbreux*, œuvre d'Alexandre ROSLIN conservée dans les collections du musée des Beaux-Arts.

Cette exposition rétrospective, la première consacrée à l'artiste suédois, présente l'œuvre d'Alexandre Roslin. Ce grand maître du XVIII^e siècle a peint certains des plus beaux portraits de son époque. Les portraits de Roslin ont été réalisés dans une Europe féodale et princière. Ils représentaient les membres les plus favorisés et les plus puissants de la société. C'est pourquoi, par l'authentique virtuosité de Roslin en tant que peintre, ces portraits paraissent n'être que des démonstrations superficielles et brillantes d'un statut sans substance ni but. Tout au long du XX^e siècle, les historiens de l'art ont exprimé une admiration ambivalente pour son talent. Cette importante exposition a pour but d'approfondir la compréhension de l'œuvre de Roslin et son interprétation des milieux sociaux qui, avant 1789, possédaient tout un monde et qui, après la Révolution, ont tenté de franchir l'abîme en marchant sur la corde raide.

Webographie

Sites

Musée des Beaux-Arts de Reims

<http://musees-reims.fr/fr/musees/musee-des-beaux-arts/>

- L'exposition

<https://musees-reims.fr/manifestation/23268-16771>

Bibliothèque municipale de Reims

<https://www.bm-reims.fr/>

- Le catalogue

<https://www.bm-reims.fr/Default/form.aspx?SC=CATALOGUE>